



Bulletin MED-Amin 2025 – 1

Perspectives de récolte des cultures d'hiver au 10 mars 2025

Conditions plutôt favorables malgré des précipitations contrastées selon les régions de la zone MED-Amin

Le démarrage de la campagne céréalière 2025 a été principalement affecté par conditions parfois trop sèches, notamment dans l'ouest du Maghreb (Maroc, ouest de l'Algérie) et au Proche-Orient (Liban, Turquie), et parfois trop humides, notamment dans le nord de la France et de l'Italie. Dans certaines régions, ces conditions ont retardé les semis et ralenti le développement des cultures. Partout ailleurs, les conditions sont globalement favorables. Dans plusieurs pays (Espagne, Tunisie) les surfaces céréalières ont rebondi par rapport à la campagne précédente mais reste en deçà de la moyenne quinquennale.

Le présent **bulletin** donne un aperçu de l'évolution des cultures céréalières dans la région méditerranéenne. Il fournit **des prévisions qualitatives précoces** pour la **campagne 2024-2025**, avec un focus particulier sur le blé tendre, le blé dur et l'orge. Cette **première prévision** examine les conditions des cultures depuis le semis jusqu'à **10 mars 2025**, avec un **accent particulier sur la période du 1er octobre au 10 mars**.

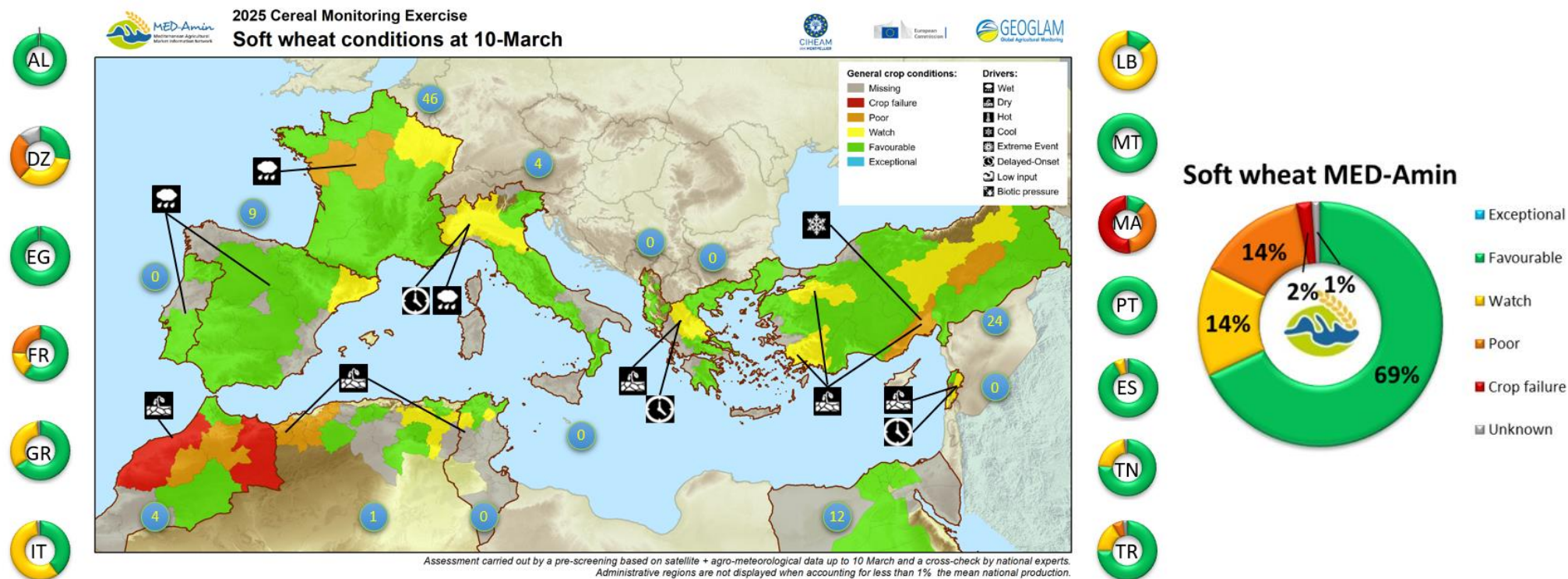
Ces suivi et alerte précoce sur les conditions de cultures ont été progressivement **développés depuis 2016 par le réseau MED-Amin en collaboration avec le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne**, fournissant une évaluation **qualitative précoce** de l'état des cultures et du potentiel de rendement de **trois céréales d'hiver** (blé tendre, blé dur, orge) basé sur une approche inspirée de GEOGLAM mais avec une **méthodologie en deux étapes** utilisant la télédétection et le retour d'information des points focaux nationaux qui ont permis d'identifier **les zones de risques** au niveau **infranational** en utilisant une nomenclature et des diagrammes circulaires similaires à ceux développés par GEOGLAM pour AMIS (Agricultural Market Système d'Information) et de diffuser **les alertes correspondantes**.¹

¹ Le réseau MED-Amin, regroupant 13 pays méditerranéens et coordonné par le CIHEAM (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes), vise à réduire la volatilité des prix sur les marchés agricoles. Cette initiative jette les bases d'un système d'alerte précoce renforçant la sécurité alimentaire dans la région. Pour plus d'informations : <http://www.med-amin.org>, <http://ec.europa.eu/jrc/en/mars> et <http://cropmonitor.org>.

Les perspectives pour **le Blé Tendre** sont plutôt positives globalement, bien que contrasté régionalement, avec 69% des surfaces étant dans des conditions « favorables » (ce qui est inférieur aux 74% de l'année dernière à la même date). Le blé tendre se développe bien en **Egypte** (EG, 12% de la production de MED-Amin), en **Espagne** (ES, 9% de la production de MED-Amin), au **Portugal** (PT) en **Albanie** (AL) et dans les régions du sud de la **France** (FR) et de **l'Italie** (IT). Cependant, une partie conséquente des surfaces restent « à surveiller » (14%) voire sont dans un état défavorable (14%), notamment parmi les principales régions céréalières de la zone MED-Amin (nord de la **France** et de **l'Italie**, plusieurs régions en **Turquie** (TR)). Les perspectives pour le blé tendre au **Maroc** (MA) et dans une moindre mesure l'ouest de **l'Algérie** (DZ) sont déjà plutôt mauvaises du fait des conditions particulièrement sèches qui ont prévalu jusqu'à mars.

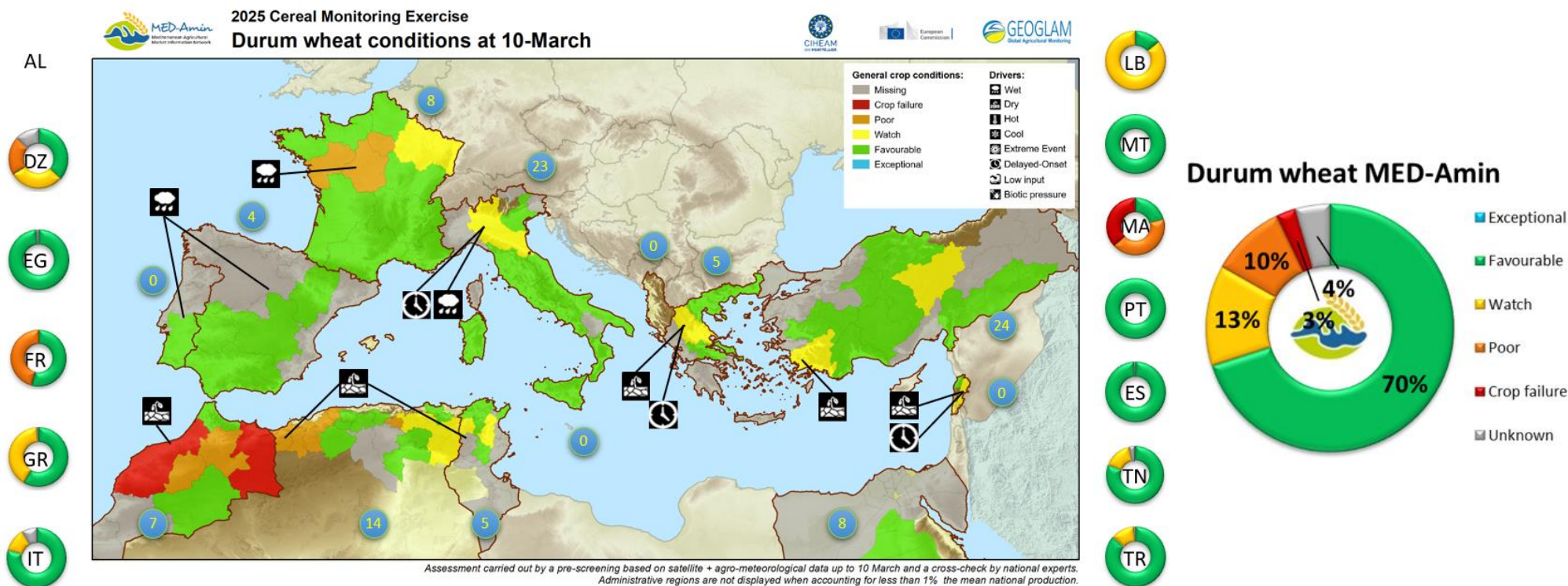
Dans plusieurs pays (France, Espagne, Tunisie) les surfaces semées ont rebondi par rapport à 2024 mais reste en deçà de la moyenne quinquennale.

Veillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



Le Blé Dur est une denrée et une culture typiquement méditerranéenne (près de la moitié de la production mondiale). Les perspectives sont similaires à celle du blé tendre avec 70% des surfaces étant dans des conditions « favorables » (ce qui est inférieur aux 62% de l'année dernière à la même date). Les conditions sont assez variables selon les régions, notamment pour les principaux pays producteurs (hormis l'**Egypte** où les conditions sont très stables d'une année sur l'autre). Les perspectives sont plutôt bonnes pour la **Grèce** (GR), l'**Italie**, la **Tunisie** (TN) et la **Turquie**, qui représentent respectivement 5%, 23%, 5% et 24% de la production de la zone MED-Amin, avec tout de même plusieurs régions « à surveiller ». Au **Liban** (LB) et surtout en **Algérie** et au **Maroc** (14% et 7% de la production de la zone MED-Amin) les cultures sont « à surveiller » et les perspectives sont parfois déjà mauvaises dans plusieurs régions, à cause des conditions sèches. A l'inverse, les principales régions productrices en **France** ont été affectées par des conditions trop humides. Par ailleurs, une diminution significative des surfaces de blé dur est observée en France.

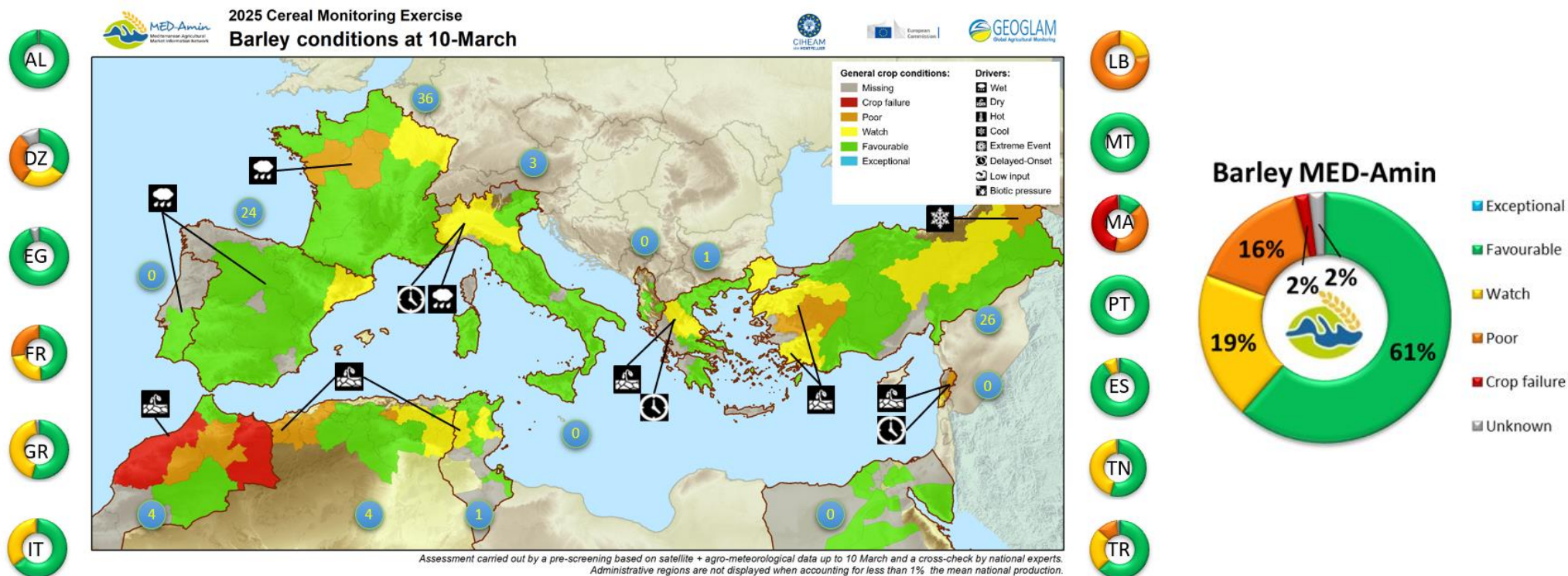
Veillez consulter la section Synthèses nationales de ce bulletin.



L'Orge est culture d'hiver la plus impactée par les conditions de ce début de la campagne : seulement 61% des surfaces plantées dans la région MED-Amin se développent dans des conditions « favorables » (contre 74% en 2024 à la même période) et les perspectives sont mêmes « mauvaises » pour 18% des surfaces. L'orge a notamment été la culture la plus affectée par les conditions climatiques en **Turquie** (26% de la production de la zone MED-Amin) et au **Liban**. Une grande partie des surfaces est « à surveiller » pour la suite de la campagne, du fait de conditions trop humides dans le nord de la **France** (36% de la production de la zone MED-Amin) et de l'**Italie**, ou de conditions sèches en **Grèce** et en **Tunisie**. Les perspectives sont plutôt mauvaises dans l'ouest du **Maghreb** tandis qu'elles sont favorables en Espagne (24% de la production de la zone MED-Amin).

Une augmentation des surfaces semées est observée en Espagne et en Tunisie. A l'inverse les surfaces françaises sont en baisse par rapport à 2024.

Veillez également consulter la section Synthèses nationales.



Synthèses nationales



Albanie : La période d'octobre à mars a été caractérisée par des conditions agrométéorologiques favorables, avec des températures et un cumul des précipitations proches de la moyenne, et des pluies bien réparties. Par conséquent, les perspectives sont positives, avec des niveaux d'accumulation de biomasse supérieurs à la moyenne et à ceux de l'année dernière dans toutes les principales régions productrices du pays (ex : *Fier*), selon l'analyse des données satellitaires.



Algérie : Les données satellitaires indiquent des conditions contrastées à travers le pays. Les wilayas de l'ouest (*Tlemcen, Mascara, Sidi Bel Abbes*) ont été caractérisées par une sécheresse, qui combinée avec des températures supérieures à la moyenne tout au long de la période d'observation, a causé des dommages irréversibles aux cultures. Dans quelques wilayas (*Ain Temouchent*) les pluies de février ont permis un léger rattrapage en termes d'accumulation de biomasse. Dans les wilayas de l'est du pays (*Setif, Mila, Constantine*), les pluies de février ont permis une reprise des cultures d'hiver après un début de campagne retardé et perturbé. Les niveaux d'accumulation de biomasse sont proches de la moyenne. Les wilayas du centre et du nord (*Tiaret, Ain-Defla, Medea*) ont quant à elles bénéficiées d'une répartition saisonnière des précipitations plus favorable, et les cultures approchent de la phase reproductive avec des niveaux d'accumulation de biomasse proches ou supérieurs à la moyenne, et supérieur à l'année dernière.



Egypte : Dans l'ensemble, les conditions des cultures sont favorables, avec une accumulation de biomasse légèrement supérieure à la moyenne. Les températures plus élevées que la normale ont été compensées par une irrigation suffisante. Quelques disparités sont observées au niveau régional en raison de différences dans les pratiques d'irrigation : les cultures se développent bien en Haute-Égypte (*Louxor, Assouan, Minya*), tandis que certaines zones du delta du Nil (*Dakahlia, Ismailia*) sont à surveiller. Le blé tendre et le blé dur progressent de manière stable, tandis que l'orge enregistre un développement légèrement plus lent dans certaines régions. Les cultures sont majoritairement au stade de la floraison ou du remplissage des grains, en accord avec les tendances historiques.



France : La période d'octobre à mars a été caractérisée par des températures (+0,6°C) et des précipitations proches des normales à l'échelle nationale, sans vague froid, mais avec de fortes disparités régionales. Ainsi, un excès de précipitations (+30 à 40%) et un déficit d'ensoleillement (jusqu'à -20%) ont caractérisé un grand quart Nord-Ouest du pays (*Centre, Île-de-France, Pays de la Loire*) conduisant à des conditions de cultures globalement dégradées par rapport à 2024 et à la moyenne sur cinq ans. Le risque de retournement de pieds y est accru, les conditions d'implantation difficiles (sols saturés en eau), les levées lentes et le développement plus lent (stade tallage 3 feuilles). A l'inverse, le sud du pays a connu des températures plutôt élevées et un bon ensoleillement. Malgré un déficit de précipitations dans certaines zones, la situation est donc plutôt favorable et supérieure à la fois à l'année dernière et à la moyenne sur cinq ans. Par ailleurs, les premiers apports azotés ont été réalisés dans de bonnes conditions. La région *Grand-Est* quant à elle, connaît des conditions plutôt favorables malgré une forte pression des limaces, des épisodes de gel ayant conduit à des re-semis d'orge de printemps en *Champagne-Ardenne* et quelques problèmes localisés de désherbage. Le niveau des nappes phréatiques est globalement excédentaire, excepté dans le Sud-Est (*PACA, Corse*) et dans le *Roussillon (Occitanie)*.

A l'échelle nationale, les surfaces semées en blé tendre atteignent 4,57 Mha, en rebond par rapport à l'année dernière (+10,0%) et proche de la moyenne sur cinq ans tandis que les surfaces d'orge et de blé dur sont en baisse, avec respectivement 1,21 Mha (-2,1% par rapport à 2024, et -3,5% par rapport à la moyenne sur cinq ans) et 198 000 ha (-5,7% par rapport à 2024, et -16,6% par rapport à la moyenne sur cinq ans). Les conditions de développement sont 'bonnes' à 'très bonnes' pour 74% des superficies emblavées en blé tendre (contre 68% en 2024, mais 81% en moyenne sur les cinq dernières années), 70% des superficies emblavées en orge d'hiver (68% en 2024, 80% sur les cinq dernières années) et pour 82 % des superficies emblavées en blé dur (72% en 2024, 81% sur les cinq dernières années). Au 10 mars, en moyenne le blé tendre, l'orge d'hiver et le blé dur sont au stade épi 1cm. L'orge de printemps est au stade début tallage.



Grèce : Le pays a été caractérisé par des conditions contrastées sur la période d'octobre à mars. Les conditions agrométéorologiques ont été favorables dans l'est du pays (*Macédoine centrale et Macédoine-Orientale-et-Thrace*), où les cultures se développent bien malgré des semis tardifs et des vagues de froid occasionnelles dans certaines zones, notamment dans le district de *Xanthi (Macédoine-Orientale-et-Thrace)*. Les températures douces en février et en mars ont en outre favorisé la croissance des cultures dans ces régions. En revanche, les conditions sèches a eu un impact négatif sur toutes les cultures d'hiver en *Macédoine occidentale*, retardant les semis et le développement des cultures. À *Kastoria (Macédoine occidentale)*, les conditions sèches ont également limité l'efficacité des engrais. Les niveaux de production dépendront en grande partie des précipitations des prochaines semaines. En *Thessalie*, les conditions sèches ont retardé les semis dans certaines zones (*Magnisia*,

Sporades), tandis que des précipitations excessives ont entravé et ralenti la germination et la croissance sur environ 30 % des surfaces emblavées à *Karditsa*. Cependant, les conditions globales en *Thessalie* restent proches de la moyenne, grâce à des précipitations hivernales suivies de températures favorables en février et mars.

Au 10 mars, les cultures étaient globalement en phase de croissance végétative (tallage ou élongation). Il est à noter que le blé dur est en train de remplacer les cultures irriguées, tel le coton, dans plusieurs zones du district de *Karditsa* (*Thessalie*).




Italie : Des épisodes de précipitations fréquentes et intenses ont eu lieu dans le nord de l'Italie vers la mi-décembre, entraînant un retard de germination et dans l'émergence des céréales d'hiver en janvier. Cela a été particulièrement marqué dans les régions du *Piémont*, de la *Lombardie* et de *l'Émilie-Romagne*, qui représentent environ 55 % de la production nationale de blé tendre et 33 % et celle d'orge. Cependant, les cultures devraient pouvoir se rétablir dans les semaines à venir.


Dans le sud de l'Italie, les cultures ont bénéficié de conditions météorologiques favorables, caractérisées par des précipitations bien réparties, proches ou légèrement supérieures à la moyenne, et des profils de température globalement adéquats. Les céréales d'hiver se sont par conséquent bien développées et présentent une accumulation de biomasse supérieure à la moyenne d'après les données satellitaires, notamment en *Sicile* (représentant près de 20 % de la production de blé dur).




Liban : La période d'octobre à mars a été marquée par des semis retardées, des précipitations très faibles et irrégulières, inférieures aux moyennes saisonnières, et par des températures supérieures à la moyenne dans une grande partie du pays, en particulier dans la région de la *Bekaa*, la principale région céréalière du pays. Ces conditions défavorables ont affecté l'humidité du sol et freiné la croissance végétative des cultures. Des vagues de froids inhabituelles ont de plus freiné le développement des cultures pendant l'hiver, tandis que les températures plus douces à partir de fin février ont permis une certaine reprise. Dans le nord du Liban (*Akkar*), les conditions ont été plus favorables grâce à des précipitations plus importantes.


Ainsi, le blé tendre et le blé dur sont en retard d'une à deux semaines dans leur croissance végétatives (parfois au stade début tallage) par rapport à la normale. Dans le nord de la *Bekaa*, la croissance de l'orge s'est stoppée et la récolte risque d'être mauvaise si les précipitations restent faibles.

 **Malte** : Pas de production ou production très faible de céréales.

 **Maroc** : Au 10 mars 2025, une grande partie du pays était encore affectée par des conditions particulièrement chaudes et sèches. Ces conditions, défavorables à la croissance et au développement des céréales ont conduit à des niveaux d'accumulation de biomasse bien inférieure à la moyenne dans la plupart des régions du pays, d'après les données satellitaires. Les perspectives de rattrapage sont faibles malgré les récentes pluies conséquentes du mois de mars. Les conditions ont été plus favorables dans le nord du pays (*Tanger – Tetouan – Al Hoceima*) où les niveaux d'accumulation de biomasse sont proches de la moyenne.

 **Portugal** : Les pluies ont été abondantes, bien réparties et sont modérément supérieures aux moyennes saisonnières. Ainsi, les conditions ont été favorables à la campagne de semis et au développement végétatif des cultures dans la majeure partie du pays. Cependant, l'excès d'eau dans le sol commence à se faire ressentir dans les régions d'*Entre Douro e Minho, Trás-os-Montes* and *Lisboa e Vale do Tejo*. Les cultures s'échelonnent globalement entre le stade fin tallage (sud du pays) et le début de la croissance végétative.

Les surfaces de blé tendre et d'orge sont estimées en diminution par rapport à l'année dernière et à la moyenne quinquennale avec respectivement 20 000 ha (-10% vs. 2024, -16% vs. moyenne quinquennale) et 12 000 ha (-5% vs. 2024, -20% vs. moyenne quinquennale). Cela s'explique par des facteurs économiques (baisse des prix du blé tendre et de l'orge), agrométéorologiques (faible productivité obtenue certaines années passées) et stratégiques (remplacement par d'autres cultures, par exemple à destination de fourrage). Les surfaces de blé dur sont proches de la moyenne avec 4 000 ha. En *Alentejo*, la région la plus représentative en termes de production céréalières, les surfaces semées en blé tendre sont inférieures à celle de l'année dernière, tandis que les surfaces d'orge sont similaires.

 **Espagne** : Les conditions agrométéorologiques ont été globalement favorables. Bien que les premiers mois de la campagne aient été particulièrement chauds et secs, la deuxième partie de la période d'observation a été caractérisée par des précipitations conséquentes, avec un cumul des pluies dépassant même la moyenne. Ces pluies ont augmenté l'humidité du sol, favorisant le tallage et le développement végétatif des cultures. Le phénomène météorologique extrême d'octobre (DANA) a principalement touché la côte méditerranéenne, qui n'est pas une

région clé pour la production de céréales. Par conséquent, les perspectives pour les cultures d'hiver sont positives, avec des niveaux d'accumulation de biomasse supérieurs à la moyenne (en prenant compte que plusieurs des années précédentes ont été marquées par de graves sécheresses). Globalement, les cultures sont au stade du développement végétatif. Dans certaines régions (ex : *Andalusia*) l'orge est peut-être moins développée, du fait de semis retardés. En décembre 2024, les estimations de surfaces emblavées en blé tendre pour 2025 atteignaient 1,73 M ha, en légère hausse par rapport à la campagne précédente (+1,3%) mais en dessous de la moyenne quinquennale (-2,0%). Le blé dur suivait la même tendance, en plus prononcée, avec 245 300 ha (+3,9% par rapport à 2024, -5,1% par rapport à la moyenne quinquennale). De même pour l'orge avec 2,29 M ha (+1,0 % par rapport à 2024, -6,8 % par rapport à la moyenne quinquennale). A noter, les surfaces d'orge à six rangs ont augmenté significativement (+26,8% par rapport à 2024).

Par ailleurs, des problèmes d'émergence ont affectés certaines zones de *Castilla la Mancha*, et des dégâts causés par la faune ont été signalés en *Castilla y León* et en *Castilla la Mancha*. En outre, en raison de l'excès d'humidité dans certaines régions, les maladies fongiques risquent d'être plus répandues cette saison.



Tunisie : Les conditions agrométéorologiques ont été globalement favorables dans nord et sur la côte est du pays (*Beja, Bizerte, Sousse*), avec des pluies conséquentes et bien réparties entre octobre et mars, et un cumul proche voire légèrement supérieur à la moyenne. Les conditions ont été particulièrement favorables dans les régions de *Sfax, Mahdia, Sousse* et *Monastir*. L'ouest et une partie du centre du pays du pays (*Le Kef, Kasserine*) ont été caractérisé par des conditions modérément sèches et un délai de 20 à 30 jours pour le semis des céréales d'hiver. Les cultures sont actuellement en train de rapidement rattraper leur retard dans ces régions même si les conditions restent à surveiller. Les conditions sont globalement supérieures à la moyenne quinquennale, plusieurs campagnes récentes ayant été caractérisées par des conditions exceptionnellement sèches. Les surfaces semées en blé dur atteignent 546 000 ha et sont légèrement inférieures à la campagne 2024 (-5,4%), mais légèrement supérieures à la moyenne quinquennale (+1,5%). A l'inverse, les surfaces semées en blé tendre (32 000 ha) et en orge (410 000 ha) sont supérieures à la campagne 2024 (+32,7% et + 9,5% respectivement) et inférieures à la moyenne quinquennale (-40,3% et -8,4% respectivement).

Par ailleurs, plusieurs maladies fongiques ont été détectées (*Helminthosporiose, Oïdium, Septoriose*) et sont à surveiller de fait de conditions climatiques favorables. Des interventions préventives et curatives ont été recommandé par le Ministère de l'Agriculture, des Pêches et des Ressources Hydrauliques. Les cultures approchent le stade de la floraison.



Turquie : Sur la période octobre-mars, les précipitations ont été globalement plus faibles et les températures plus élevées que la moyenne. Les cultures sont généralement en retard et au stade du tallage. Dans certaines régions, les vagues de froids ont affectées les cultures, notamment l'orge. Cependant, l'utilisation de variétés mal adaptées aux conditions locales est la principale cause de variation de rendement dans un contexte de changement climatique. Par exemple, des températures élevées lors de l'épiaison ou du remplissage du grain sont particulièrement préjudiciables pour le rendement et la qualité du grain, notamment pour les variétés à forte exigence de vernalisation.

En Anatolie centrale (*Konya*) les conditions sont pour le moment plutôt favorables au développement des cultures, bien que celui-ci soit plus lent que l'année dernière. Les vagues de froid n'ont pas vraiment affecté le blé mais ont causé du jaunissement sur l'orge. En Anatolie du Sud-Est (*Diyarbakır*) les précipitations ont été bien inférieures à la moyenne à long-terme tandis que les températures ont été plus élevées, causant un retard dans la levée, puis dans le développement végétatif. Les précipitations printanières seront déterminantes pour les rendements. Les cultures sont au stade du tallage. En Anatolie de l'Est (*Erzurum*), les conditions ont été favorables à la réalisation des semis mais le manque de pluie a par la suite été préjudiciable à la levée. L'hiver a été particulièrement froid mais l'épaisseur de la couche neigeuse a été généralement suffisante pour protéger les cultures. Depuis mars, les températures augmentent, faisant fondre la couche neigeuse et menaçant les rendements des variétés sensible au froid, notamment pour l'orge d'hiver (jaunissement observé sur les variétés sensibles au froid). En région Egéenne (*Izmir*), les semis d'orge ont été reportés à cause de pluies d'abord insuffisantes, puis trop importantes. Le mois de mars est particulièrement chaud et sec et ces conditions pourraient impacter négativement le développement des cultures. Dans la région de la Mer Noire centrale (*Samsun*), un développement normal des cultures est observé. Les vagues de froid de février et mars ont eu un léger impact négatif sur les cultures, retardant probablement légèrement l'épiaison. Les cultures sont actuellement au début de la montaison. Dans la région de Marmara (*Edirne*), les précipitations ont été inférieures à la moyenne tandis que les températures ont été supérieures, conduisant à un retard dans la germination et le développement des cultures. Les vagues de froid n'ont pas eu d'impact sur les cultures. En région Méditerranéenne (*Adana*), les conditions ont été particulièrement sèches avec des précipitations bien inférieures à la moyenne, causant des dommages sur les cultures non-irriguées (tallage moindre, épis plus petits, etc.). Fin février, des gelées se sont ajoutées à la sécheresse, et ont particulièrement touchées les cultures qui avait déjà atteint le stade de la montaison. Les cultures semées plus tardivement (décembre) ont été moins affectées du fait de leur développement moins avancé. Globalement, la région pourrait subir des pertes de rendement de 20 à 35% à cause de ces conditions défavorables. Dans les zones où cela est possible, les agriculteurs tentent de rattraper les dommages grâce à l'irrigation et à l'apport de fertilisation de couverture. Avec les faibles pluies de mars, le risque de sécheresse se poursuit cependant. Les cultures semées avant la mi-

novembre sont actuellement au stade de l'épiaison tandis que les cultures semées en décembre sont au stade de la montaison. Dans certaines zones, l'orge est affectée par les pucerons.

Méthodologie générale : La méthodologie de prévision s'appuie sur le suivi de l'état des cultures à l'aide d'indicateurs issus de l'observation de la Terre (ex : fAPAR ou NDVI), réalisé conjointement par le CIHEAM-IAMM et le Centre commun de recherche de la Commission européenne (EC-JRC). Représentant une accumulation de biomasse hors de la moyenne vs la moyenne à moyen terme (2014-2023) nous permet de détecter les zones préoccupantes, qui sont caractérisées à l'aide de l'échelle et de la nomenclature GEOGLAM (voir ci-dessous). Ces domaines de préoccupation présélectionnés, définis au niveau sous-national, sont ensuite analysés, validés ou complétés par chaque point focal national du réseau MED-Amin, en tenant compte des retours d'expérience de l'observation de terrain et des experts locaux.

Légende des conditions de culture (échelle et nomenclature GEOGLAM) :

- **Exceptionnel** : Les conditions sont bien meilleures que la moyenne au moment du suivi. Cette étiquette ne peut être utilisée qu'entre les étapes de remplissage des grains et la récolte.
- **Favorable** : Les conditions varient de légèrement inférieures à légèrement supérieures à la moyenne au moment du suivi.
- **A surveiller** : Les conditions ne sont pas loin de la moyenne mais il existe un risque potentiel pour la production finale. Cependant, à l'heure actuelle, on considère que les cultures pourraient encore se rétablir si les conditions s'améliorent. Ce label ne peut être utilisé qu'entre la plantation/stade végétatif précoce et les stades végétatifs/reproductifs.
- **Mauvais** : Les conditions sont bien en dessous de la moyenne et risquent fort d'impacter la production avec une récolte nettement inférieure à la moyenne.
- **Mauvaises récoltes** : Les cultures ont été fortement endommagées, le faible rendement et la réduction des superficies impacteront fortement la production.

Conditions de culture Facteurs (adaptés de la nomenclature GEOGLAM) :

- **Humide** : Précipitations totales accumulées supérieures à la moyenne ;
- **Sec** : Période de pluie faible ou inexistante ;
- **Chaud** : Températures inhabituellement supérieures à la moyenne ;
- **Froid** : Températures inhabituellement inférieures à la moyenne ;
- **Événements extrêmes** : survenance d'événements météorologiques extrêmes ;
- **Début retardé** : Début retardé et opérations de la campagne agricole ;
- **Stress biotique** : Impact sur les cultures causé par les organismes vivants, notamment les virus, bactéries, champignons, nématodes, insectes et mauvaises herbes ;
- **Faible Intransit** : utilisation limitée d'intrants (engrais, pesticides, etc.) qui pourrait avoir pour conséquence de modifier les perspectives des récoltes futures (rendement, qualité).

Clause de non-responsabilité

Les limites géographiques du présent bulletin sont purement une représentation graphique et ne sont données qu'à titre indicatif. Les limites ne reflètent pas nécessairement la position officielle du CIHEAM-IAMM et de la Commission européenne.

Suivez l'évolution des prévisions de récolte tout au long de la campagne :

Website



Twitter



Bulletins



<https://www.med-amin.org/en/>

https://twitter.com/MEDAmin_network

<https://www.med-amin.org/en/ressources-2/bulletinforecast>

Authors:

Timothée HERVIAULT (CIHEAM Montpellier)

contact@med-amin.fr

Giacinto MANFRON and Pierre TODOROFF (EC-JRC, Ispra)

giacinto.manfron@ec.europa.eu



MED-Amin

Coordination

CIHEAM at CIHEAM Montpellier

↪ contact@med-amin.org

Site Web

↪ <http://www.med-amin.org>